

courses, une année à Flers, une autre à Watrelos.

L'essai, tenté au mois d'août, est une preuve de la possibilité pour Roubaix, d'agir avec ses seuls éléments. Les modifications, l'expérience augmenteraient, en outre, les chances de réussite.

Cette proposition sauvegardait tous les intérêts.

Le champ de courses placé entre Lille et Roubaix donne tous les avantages à Lille, cela est clair.

Lille profitera toujours de cette proximité.

Après les courses, tout Roubaix se portera sur Lille comme cela a lieu chaque dimanche.

Roubaix est une ville industrielle de premier ordre, mais on doit reconnaître qu'elle est complètement dépourvue de ces moyens de distractions et de plaisir que Lille possède dans une large proportion et qui attirent toute notre jeunesse, dès qu'elle a un instant de loisir.

Cette combinaison enlèvera donc au commerce de Roubaix les avantages qu'il pourrait retirer; les choses restant dans l'état actuel, c'est-à-dire le turf, étant maintenant à Watrelos, cela ne serait pas à craindre.

En revenant de Watrelos, on restera à Roubaix.

De plus, le champ de courses, situé près de la Belgique, attirera nos voisins. C'est une considération sérieuse.

Je crois donc que la commission agit sagement en hésitant à se prononcer, avant d'avoir bien pesé le pour et le contre.

Il est certain que Roubaix, avec les subventions du gouvernement, du département, de la ville, du harnis, etc., peut établir des courses sans s'adjoindre Lille. Il est donc inutile et même nuisible, d'accepter cette fusion, sans que les avantages soient égaux des deux côtés.

Lille, repoussant la proposition de Roubaix, a, à mon avis, porté un coup décisif à la fusion; elle n'est acceptable qu'en alternant à Watrelos et à Flers. Seulement ainsi, il y aura impartialité dans le partage.

Je borne ici cette note, qui nécessiterait plus de développement, mais j'ai pleine confiance dans le jugement de la commission dont la composition est de nature à donner toutes les garanties d'intelligence et de justice.

M. R.

#### Administration des lignes télégraphiques

##### Bureau de Roubaix.

Une déclaration signée le 1<sup>er</sup> décembre 1863 entre les représentants de la France et de la Confédération helvétique, dispose qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1864 la taxe de la dépêche simple entre un bureau quelconque de Suisse et un bureau quelconque de France, y compris la Corse, sera fixée au taux uniforme de trois francs, avec augmentation de moitié pour chaque série de dix mots ou fraction de série excédante.

Roubaix, le 30 décembre 1863.

Le chef de station,  
CRÉPIN.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1864, la taxe d'une dépêche simple échangée entre un bureau quelconque de France et un bureau quelconque d'Espagne, y compris les îles Baléares, sera de quatre francs.

Roubaix, le 30 décembre 1863.

Le chef de station,  
CRÉPIN.

Au marché aux grains de Lille, d'hier, il y a eu une hausse moyenne de 0 fr. 04 c. à l'hectolitre.

#### AVIS.

Les cours publics de chimie et de physique n'auront pas lieu lundi 4 et mercredi 6 janvier prochain.

#### ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Du 21 au 27 décembre 1863 inclus.

##### NAISSANCES.

28 garçons, 24 filles.

##### DÉCÈS.

Du 22 décembre. — Claude-François-Marie Poopé, 67 ans, tisserand, veuf de Marie-Rose-Joseph Piltip, à l'hospice. — Rosine Bury, 33 ans, marchande épicrière, épouse d'Henri-Joseph Branquart, à l'Embranchement. — Constantin-Antoine Dubois, 37 ans, tisserand, époux de Sylvie-Joséph Desprez, à l'hôpital.

Du 23. — Lucie-Hyacinthe Desobry, 39 ans, propriétaire, épouse de François-Jules Chieux, rue des Fabricants. — Désiré-Joseph Caquot, 37 ans, tisserand, célibataire, au chemin de Lommelet. — Célestine-Joseph Carouille, 70 ans, rentier, veuve d'Alimable-Joseph Decormin, rue d'Ankermann.

Du 24. — Alphonse-Léon-Joseph Groussé, 24 ans, tisserand, célibataire, rue St-Antoine. — Marie Delobel, 27 ans, lingère, célibataire, à l'hôpital.

Du 25. — Marie-Thérèse-Joseph Hollebecq, 72 ans, ménagère, veuve de Jean-François-Masurel, rue de l'Orient. — Jean-Baptiste Mathon, 36 ans, journalier, célibataire, à l'hôpital. — Pierre-Joseph Piat, 63 ans, rentier, époux de Catherine-Joseph Desmetre, rue St-Antoine.

Du 27. — Pierre Deltierre, 40 ans, peintre en bâtiments, hôpital.

Plus 3 garçons et 4 filles, décédés au-dessous de l'âge de 10 ans.

Pour toute la chronique locale : J. RENOUX.

#### COURS DE LA BOURSE

Cours de clôture. le 30 le 31 hausse baisse  
3 % ancien. 66.35 66.50 15 c. 1/2  
4 1/2 au compt. 94.00 94.40 40 »

#### CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances.

Paris, 30 décembre 1863.

On vient de distribuer au Corps législatif le compte rendu annuel du produit de la fabrication et de la vente exclusive du tabac. Il en résulte que la régie a acheté en 1861 pour 29 millions 347,000 francs, qui ont demandé 10 millions de main-d'œuvre (soit 40 millions de dépense). Le produit total a été de 216 millions 139,000 francs, ce qui a procuré au Trésor un bénéfice net de 163 millions 346,000 francs.

La nouvelle transmission de Turin de la démission du général Garibaldi comme député au Parlement italien est regardée comme un indice des dispositions belliqueuses du célèbre chef de partisans. Personne ne serait surpris d'apprendre au premier jour quelque nouveau coup de tête du héros de Marsala et d'Aspromonte.

M. Guizot, qui corrige à sa terre de Val-Richer les dernières épreuves du sixième volume de ses Mémoires, est attendu à Paris le 10 janvier.

On dit maintenant que la discussion de l'Adresse ne s'ouvrira pas avant le 11 janvier au Corps-Législatif. La Commission de l'Adresse se réunit lundi seulement pour la lecture du projet rédigé de concert par MM. le duc de Morny, Alfred Leroux et Granier de Cassagnac.

Il circule beaucoup de conjectures au sujet des réceptions diplomatiques du jour de l'an. Rien n'autorise, que nous sachions, ces rumeurs contradictoires. Si l'Empereur doit toucher, dans les paroles qu'il adressera au Corps diplomatique, aux questions de politique européenne, il n'est pas à presumer qu'il en ait fait confiance aux correspondants parisiens de la presse étrangère.

Le gouvernement russe s'occupe en ce moment de réaliser un emprunt de 3 à 400 millions. Ce dessein financier et politique rencontre, à ce qu'il paraît, des difficultés d'exécution très graves.

S'il fallait en croire une correspondance de Rome, le cardinal Antonelli aurait écrit au nonce apostolique à Paris dans le but d'être renseigné sur les préparatifs belliqueux que font ostensiblement en Italie. Sans être initié aux intentions du gouvernement de l'Empereur, nous ne croyons rien hasarder en disant que la réponse de M. Drouyn de Lhuys sera complètement rassurante.

Toutes les préoccupations sont aux étrennes. Les magasins des beaux quartiers de Paris éclipsent tout le reste. La poupée constellée de diamants qui étincelle dans une des vitrines de Siraudin, le vaudeville-conseiller, attire une foule énorme de curieux, et la rue de la Paix semble le rendez-vous de tous les trésors de Golconde. Il n'est pas de joaillier de cette rue splendide qui n'ait étalé dans ses montres des perles et des diamants à rendre jaloux le duc de Brunswick. C'est un véritable éblouissement.

Pour toute la correspondance : J. RENOUX.

#### FAITS DIVERS.

On met en ce moment la dernière main au nouveau ballon. Le nom de *Colosse*, qui lui avait été donné, sera changé pour le nom plus national de *l'Aigle*. Il sera décoré des armes de l'Empereur. Quatre aigles gigantesques étendront leurs ailes sur la vaste circonférence de l'aérostat. Ces ailes mesureront 17 mètres d'envergure, c'est-à-dire la hauteur des maisons les plus élevées des boulevards. La nacelle circulaire en osier aura 4 mètres de diamètre. Au centre sera placé le fourneau de 2 mètres de diamètre destiné à chauffer l'air qui enlèvera le ballon.

Vingt personnes tiendront à l'aise dans cette nacelle, qui sera attachée, non par des cordes de coton ou de chanvre, mais par des cordes métalliques semblables à celles dont on se sert dans la marine.

Les coutures du ballon n'auront pas moins de 28 kilomètres. Cent femmes y ont continuellement travaillé pendant près de deux mois, ce qui donne une moyenne de 5,500 journées d'ouvrières. Si le ballon est exposé au palais de l'Industrie, sa dimension sera telle qu'il ne pourra être gonflé en hauteur, car il serait deux fois plus élevé que la grande nef; force sera donc de le gonfler en longueur.

Des agents du service de sûreté faisant une ronde, il y a quelques jours, et passant assez tard sur le boulevard de Batignolles, aperçurent un individu porteur d'un énorme ballot et dont les allures leur parurent suspectes. L'ayant abordé, ils lui demandèrent à voir le contenu de son paquet. Ils y trouvèrent quantité d'effets et autres marchandises neuves et parvenant de différentes provenances. Questionné à ce sujet, l'homme au ballot répondit qu'il vendait habituellement des articles de ce genre dans les environs de Paris, pour le compte d'une femme D..., marchande brocanteuse, domiciliée rue du Rocher.

On se rendit chez la femme D..., dont le magasin offrait un immense pélemêle d'objets les plus disparates; des dentelles de prix à côté d'étoffes grossières, des bandes d'hommes et de femmes, des pendules

et des boîtes, de la bonneterie, de la parfumerie, des bijoux, etc. Un œil exercé reconnaissait aisément que tout cela provenait de source illégitime. Du reste, la femme D... ne tenait pas de livres réguliers, et elle ne pouvait fournir sur ses achats et ses ventes de satisfaisantes explications.

Le chef du service de sûreté, qui avait procédé à l'enquête, jugea nécessaire d'établir dans la boutique une souricière. Neuf individus, qui apportaient des marchandises, vinrent successivement s'y faire prendre.

Après beaucoup d'hésitations, ils finirent par avouer que tous les objets qui se trouvaient là avaient été volés par eux, soit aux étalages des magasins, soit à l'aide de fausses clefs ou d'effraction, à Paris et dans la banlieue, notamment à Montmartre, à Vanves, etc. Il n'a pas fallu moins de deux voitures pour transporter au greffe les marchandises saisies. A la suite de cette opération, les voleurs et la femme D..., inculpés de complicité par recel, ont été conduits à la Préfecture. (Droit.)

— On lit dans la *Mitidja* :  
« A mesure que l'œuvre de la colonisation algérienne progresse dans la voie pacifique que la Providence lui a ouverte, les indigènes comprennent davantage les bienfaits qui résultent des relations commerciales. Sous l'ancienne domination, enclavés par le fanatisme dans l'isolement et l'isolement, exclus par leurs mœurs et leurs préjugés de tout mouvement social, de tout contact civilisateur, ils méprisaient nos institutions et nos industries européennes. Mais aujourd'hui leurs idées se sont modifiées au souffle du progrès qui a fait germer au milieu d'eux la prospérité et le bien-être.

Ces ennemis ardents de nos principes sont les premiers à accueillir tous les projets dont l'exécution peut contribuer au développement de l'intérêt général. L'ouverture des routes, la création des chemins de fer, l'établissement des barrages-reservoirs, la constitution de la propriété individuelle, tous ces bienfaits ont trouvé une grande somme de reconnaissance chez les populations indigènes.

L'expérience leur a montré qu'elles ont tout à gagner à faire cause commune avec nous. C'est de la solidarité des intérêts que naîtra le progrès général. »

Les journaux anglais publient l'anecdote suivante sur King, le fameux pugiliste, que sa dernière victoire a rendu presque aussi populaire en Angleterre que le feu duc de Wellington :

« Quelques jours avant le combat qu'il devait soutenir contre Heenan, King se trouvait à Brighton, dans une hôtellerie où il sejourrait depuis quelque temps. Pour se préparer à la lutte prochaine, et comme on dit en escrime, pour se faire à la main, il pria son hôte de faire un assaut de boxe avec lui, l'hôte ayant seul le droit de porter des coups que King se chargerait de parer.

L'hôtelier, heureux de pouvoir frapper à bon marché sur l'un des plus grands boxeurs d'Angleterre, ne se lit pas prier deux fois, et déchargea sur son adversaire une grêle de coups de poing, dont quelques-uns portèrent. King, devinant sans doute la petite malice de son hôte, lui dit tout à coup :

— Portez-moi un coup en tête, mais là, un coup que sente, le plus fort que vous pourrez.

Le digne aubergiste rassemble ce qui lui restait de forces, lève son formidable poing et se dispose à frapper comme pour assommer un boeuf; King, qui avait le dos appuyé contre le mur, penche la tête de côté, et son malheureux adversaire, qui n'avait que trop bien visé en tête, va aplatiser son poing contre la muraille. On dit qu'il s'est brisé deux doigts. »

— On lit dans le *Nain jaune* :  
« On a beaucoup parlé, ces temps derniers, des diamants du duc de Brunswick; déjà, il y a une dizaine d'années, il en avait été fort question.

C'était à l'époque où le duc abandonna l'appartement qu'il occupait dans la Maison-d'Or, au coin de la rue Laffite et du boulevard des Italiens.

Au moment de déménager, le duc s'aperçut que quelques pierres avaient disparu de son écrin coffre-fort.

Ne sachant qui accusait d'un vol, il les cherche dans les coins et recoins et ne les retrouve pas.

Il demanda alors au propriétaire, et obtint de lui un sursis de quelques jours pour faire démonter et remonter les parquets, espérant que les diamants se seraient égarés dans les interstices des lattes mosaïquées.

Furent-ils retrouvés? Je l'ignore.

Mais si on a trop parlé des diamants, on n'a pas suffisamment renseigné le public au sujet de la magnifique chevelure du duc.

Bien des gens s'imaginent que, comme tant d'autres, il a pris perruque, parce qu'il était chauve.

Erreur!

Dans son jeune âge, ce noble personnage avait des cheveux blancs comme les bles et un teint de lis et de roses.

Sous prétexte qu'un homme n'a pas le droit d'être blond, il s'est fait le physicien que vous connaissez. Aujourd'hui le duc a peut-être raison de porter perruque; ses cheveux ont dû s'éclaircir ou blanchir.

Toutefois le duc de Brunswick met dans sa coiffure moins de rouerie que certain chef de bureau de ma connaissance, qui possède trois perruques : l'une à cheveux ras, l'autre à cheveux moins courts, la troisième à cheveux longs.

Quand on le voit avec cette dernière, on est certain de lui entendre bientôt dire :

« Décidément, je vais me faire tailler les cheveux; j'ai trop chaud. »

Et, le lendemain, il paraît avec ses cheveux ras, puis, quelques jours après, avec les cheveux grands; plus tard, avec les cheveux longs, qui ramènent la même comédie tous les deux mois.

Mais cet ancien jeune-premier est bien plus roué encore, qui, faisant une concession à la nature, glisse, les premiers du mois, quelques fils d'argent dans la perruque, qu'il fait épiler le 15, ayant soin de dire le 16 : « Hier, j'ai passé une heure avec mon épingle! » Dame! on vieillit. »

— On fit dans un journal allemand l'anecdote suivante :

L'été dernier, à Bade, une des illustrations de la chorégraphie française qui se trouvait dans le salon de jeu fut accostée par une des illustrations de la finance européenne :

— Madame vient tenter la fortune ?

— Non, monsieur, j'attends que la fortune vienne me tenter. »

— Qui ne s'est dit souvent qu'il serait bien agréable d'étudier l'histoire si l'on n'avait qu'à se promener dans une galerie ou les événements et les hommes seraient tous représentés, siècle par siècle, avec vérité? C'est ce qu'on trouve réalisé dans *l'Histoire de France* de MM. Bordier et Charton. De plus, le texte est concis, rapide, consciencieux. Il est inutile de recommander ce livre aux lecteurs qui connaissent déjà le *Magasin pittoresque* et les *Voyageurs anciens et modernes*.

#### LES ENFANTS PHOTOGRAPHES !!!

(Etranges 1864). — Sous le titre de PHOTOGENIE, le *Moniteur universel*, dans son bulletin scientifique du 1<sup>er</sup> septembre dernier, a entrepris ses lecteurs de cette charmante invention. — Exécuter des reproductions photographiques par des moyens simples, rapides et inoffensifs, quel Lyceen, quel Pensionnaire n'a pas désiré cette bonne fortune artistique?... Le complément de la nouvelle récréation, c'est la PHOTOCROMIE, procédé de peinture purement mécanique, n'exigeant aucune connaissance du coloris et qui, sous les doigts inexpérimentés de l'enfant, transforme le portrait-carte et les épreuves obtenues par la Photogénie en autant de charmantes miniatures.

La Boîte de Photogénie, contenant l'Appareil et les Accessoires, produits et réactifs, papier, Manuel, etc., prix : 22 fr.; la boîte de Photochromie, contenant les substances inoffensives, une miniature spécimen, le manuel, un Catalogue, et enfin un Album illustré, doré sur tranche, pour 50 miniatures, prix : 12 fr. Chez l'inventeur, breveté s. g. d. g., A. TEISSONNIÈRE et Co, 22, passage des Petites-Ecuries, à Paris. Envoyer un mandat-poste pour recevoir franco de port et d'emballage. 4251-5408

#### BULLETIN FINANCIER.

30 décembre 1863.

Le marché est animé au début, mais les offres l'emportent sur les demandes. Les vendeurs de primes pèsent de tout leur pouvoir sur les cours.

Les acheteurs ne comptent plus, d'ailleurs, sur une reprise dans les conditions actuelles et toutes leurs espérances sont reportées au mois prochain.

L'argent est toujours assez cher; la liquidation paraît cependant devoir être moins laborieuse qu'on ne l'avait craint d'abord.

Les consolidés anglais n'ont pas varié. La cote de Vienne est assez faible.

La Bourse est un peu meilleure en clôture. La rente reste à 66.35, son cours de début, après avoir varié seulement de ce cours à 66.30.

L'Italien s'est négocié de 71.40 à 71.55 et le Mobilier de 1025 à 1035.

L'Espagnol est à 608.75. Les Chemins ont des cours quasi stéréotypés.

L'Orléans est à 972.50; le Nord à 971.25; l'Est à 776.25; le Lyon à 930; le Midi à 680.

Les Autrichiens font 401.25; les Lombards 520; les Sardes 337.50; les Russes 412.50; les Romains 382.50; les Saragosse 612.50; les Nord d'Espagne 515.

Les Suez se maintiennent à 470 et les Transatlantiques à 515.

Cours moyen du comptant : 3 %, 66.32 1/2. 4 1/2, 94.00.

Crédit foncier, 1,220.

Pour tous les articles non signés, J. RENOUX.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien et espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

La maison MENIER a trouvé dans le rapport sur l'Exposition internationale de Londres (1862), une nouvelle récompense de ses efforts à propager la consommation générale du chocolat — Après avoir rappelé que les produits de M. MENIER sont au nombre de ceux que le jury a particulièrement remarqués, le rapporteur ajoute :

« Les produits de M. MENIER sortent de sa belle usine de Noisiel, où il dispose d'un outillage et d'une série d'appareils qui permettent d'opérer sur des quantités de matières premières assez considérables pour obtenir annuellement 1,800,000 kilog. de chocolat M. MENIER, par l'extension qu'il a donnée à sa fabrication, par l'activité commerciale qu'il a déployée, a puissamment contribué à répandre l'usage du chocolat. »

Une médaille lui a été décernée pour excellence de qualité de son chocolat.

Le CHOCOLAT MENIER se vend partout. — Pour ne pas être trompé par les contrefaçons, exiger les marques de fabrique et la signature MENIER. 4030-5763

#### Médecine vétérinaire spécialement hippique.

#### Atelier de maréchalerie

(terre méthode française et anglaise)

dirigé par M. MAZINGUE-DARAS,

Médecin-Vétérinaire,

RUE DE L'ÉPIDÈME, N° 14.

Ouverture le 1<sup>er</sup> janvier 1864. 4247

#### THÉÂTRE DE LILLE.

Vendredi 1<sup>er</sup> janvier 1864.

Représentation extraordinaire avec le concours de M<sup>lle</sup> de Lapommeray, forte chanteuse de l'Académie impériale de musique, de M<sup>lle</sup> Barbot, première chanteuse légère, de M. Tapiau, fort tenor des théâtres de Lyon et de Bordeaux, et de M. Derval, artiste du théâtre du Gymnase.

LE TROUVÈRE, grand opéra en 4 actes, musique de Verdi.

MONTJOYE, comédie de genre en 5 actes et 6 tableaux.

On commencera à 5 heures 3/4.

Le spectacle sera terminé à 11 h. 40 m. Les bureaux de location resteront ouverts jusqu'à 5 h. pour les personnes de St-Omer, Bailleul, Hazebrouck, Armentières, Roubaix et Tourcoing.

Samedi 2 janvier.

L'ÉCLAT DE RIRE, drame en 3 actes.

MAITRE PATELIN, opéra-comique en 1 acte.

LE MOULIN JOLI, opérette en 1 acte.

Dimanche 3 janvier.

Grand succès, LALLA-ROUKH, opéra-comique en 2 actes.

POLDER, drame en 6 actes.

Lundi 4 janvier.

LA BOUQUETIÈRE DES INNOCENTS, grand drame en 11 tableaux.

ORPHÉE AUX ENFERS, opéra-bouffon en 4 actes.

AVIS. — Le public est prévenu que le bureau supplémentaire de location reste ouvert tous les jours jusqu'à l'ouverture du théâtre, et chez le concierge du théâtre pour les petites places.

#### AVIS.

A louer le magnifique établissement du Pré-Catelan, avec tout son matériel d'exploitation. S'adresser à M. Simon Levy, directeur du théâtre de Lille.

#### Bourse de Paris

RENTES ET ACTIONS	DU 29 DÉCEMBRE.		DU 30 DÉCEMBRE	
	PREMIER COURS	DERNIER COURS	PREMIER COURS	DERNIER COURS
3 0/0 compt.	66 40	66 45	66 35	66 35
Dito fin cour.	66 40	66 40	66 30	66 35
4 1/2 0/0 cpt.	94 40	94 25	94	94
Dito fin cour.	94 40	94 25	94	94
Oblig. Trésor	448 75	448 75	448 75	448 75
Banq. de France	3270	3270	3270	3270
Crédit foncier	1235	1235	1220	1220
Dito fin cour.	1225	1225	1215	1220
D <sup>e</sup> nouv. cpt.	1180	1180	1180	1180
Dito fin cour.	1185	1185	1180	1180
Cré. mobilier	1035	1033 75	1026 25	1035
Dito fin cour.	1033 75	1033 75	1026 25	1033 75
Comptoir nat.	770	765	767 50	767 50
Dito fin cour.	765	765	765	765
CHEM. DE FER				
Orléans cpt.	975	975	975	975
Dito fin cour.	975	975	975	972 50
Nord, compt.	972 50	971 25	971 25	972 50
Dito fin cour.	972 50	971 25	971 25	971 25
Est, comptant	477 50	478 75	478 75	477 50
Dito fin cour.	477 50	477 50	477 50	476 25
Paris-Lyon-Méditer.	933 75	935	932 50	932 50
Dito fin cour.	932 50	933 75	932 50	930
Midi, compt.	681 25	681 25	681 25	681 25
Dito fin cour.	680	680	680	680
Ouest, compt.	505	505	505	505
Dito fin cour.	501 25	501 25	501 25	501 25
Genève, compt.	483 75	482 50	482 50	482 50
Dito fin cour.	483 75	482 50	482 50	482 50
Ardenes, cpt.	466 25	466 25	466 25	466 25
Dito fin cour.	466 25	466 25	466 25	466 25
Alger, compt.	466 25	466 25	466 25	466 25

#### Prix des huiles à Lille, le 30 décembre.

Colza.	l'hect.	84	à 84 50
Idem étrangères.			
Oilette bon goût.			
Cameline.		81	
Chanvre.			
Lin du pays.		85	
Id. étrangères.			
Huile épurée pour quinquet		90	90 50